

Chèvrefeuille de Henry et Chèvrefeuille du Japon

Lonicera henryi Hemsl. & *Lonicera japonica* Thunb.

F3-19

Description

Nom français : Chèvrefeuille de Henry & Chèvrefeuille du Japon
Famille : Caprifoliacées
Origine : Inde, Népal, Chine occidentale, Taiwan

Espèce exotique envahissante dont il est prouvé qu'elle cause des dommages à l'environnement selon la liste établie par l'OFEV (OFEV 2022). **Sa mise en circulation et sa plantation sont interdites** selon l'art. 37, LPrPNP (al. 2 : prévention, al 3 : vente, plantation). Des mesures visant à lutter contre cette espèce doivent être entreprises (**voir la fiche de lutte de l'espèce**).

Caractéristiques morphologiques

Type

Liane à feuillage persistant (chèvrefeuille de Henry) ou généralement persistant (chèvrefeuille du Japon).

Rameaux

Le chèvrefeuille de Henry possède des rameaux pouvant atteindre 10 m de haut. Les jeunes pousses sont hérissées de poils raides. Le chèvrefeuille du Japon atteint lui aussi une dizaine de mètres de hauteur bien qu'il puisse couvrir aussi de larges surfaces en rampant sur le sol. Il présente un port très ramifié.

Feuilles

Les feuilles sont opposées, entières, vert foncé dessus mais plus claires dessous (chèvrefeuille de Henry). Chez le chèvrefeuille du Japon, les feuilles sont opposées et entières mais aussi quelques fois divisées (pennatilobés à pennatipartites), vert foncé dessus mais plus claires dessous et plus au moins glabres.

Fleurs

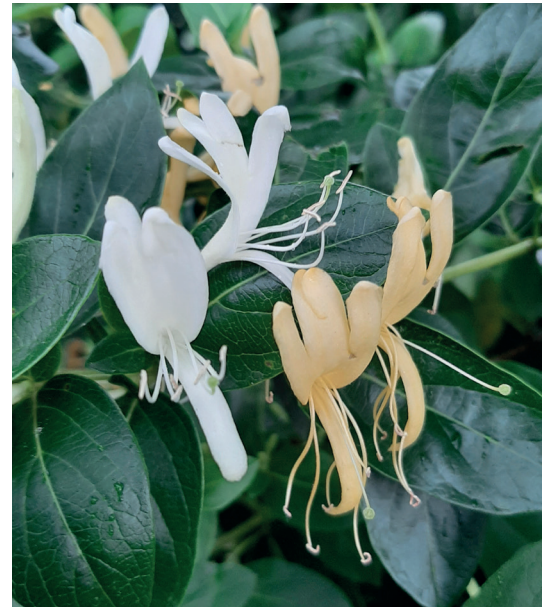
Les fleurs du chèvrefeuille de Henry sont réunies par deux à l'aisselle des feuilles ainsi qu'à l'extrémité des rameaux. Elles sont de couleur jaune, rouge-orange à rose. Chez le chèvrefeuille du Japon, les fleurs sont réunies par deux. Leur corolle est au départ blanc, puis viré au rose avant de devenir jaune.

Floraison

Juin-Août (chèvrefeuille de Henry) et Juin-Septembre (chèvrefeuille du Japon).

Fruits

Les fruits du chèvrefeuille de Henry sont des baies noires couvertes d'une couche cireuse et légèrement poudreuse (pruine). Chez le chèvrefeuille du Japon, les baies sont noires et sont soudées à leur base. Celles-ci renferment de nombreuses baies.



© Brigitte Marazzi



© Christophe Bornand

Habitat

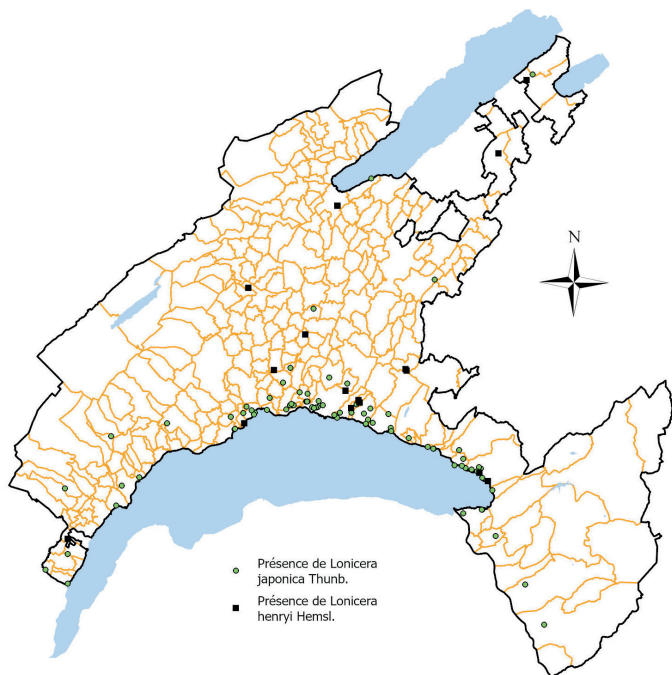
Les chèvrefeuilles du Japon et de Henry colonisent les forêts ainsi que les lisières et les bordures des chemins ombragés sur des sols plutôt frais. Ils s'établissent rarement sur des sols sableux ou pierreux très drainants. Ces deux espèces peuvent résister à de longues périodes de gel (jusqu'à -15 °C pour le chèvrefeuille de Henry) ainsi qu'à des sécheresses périodiques.

Mode de reproduction et dissémination

Les chèvrefeuilles de Henry et du Japon se multiplient efficacement par voie végétative. Leurs rameaux rampants s'enracinent facilement au niveau des nœuds et quelques fragments de tige suffisent à générer de nouveaux individus par bouturage. Par ailleurs, le chèvrefeuille du Japon rejette vigoureusement en réaction au recépage et sa propagation est également possible via ses longs stolons souterrains. Les oiseaux participent aussi à la dissémination des graines de ces deux espèces sur de longues distances. Une baisse des températures est nécessaire à la levée de la dormance des graines du chèvrefeuille du Japon qui germent dès que la température de l'air dépasse 10°C.

Le chèvrefeuille de Henry et celui du Japon sont appréciés pour leurs qualités ornementales. Ils sont souvent utilisés pour les murs végétalisés. La vente de ces lianes à des fins ornementales comme les dépôts illégaux de déchets de jardins ou de matériaux terreux contaminés par des graines ou des fragments de ces espèces dans la nature contribuent à leur expansion à travers le territoire cantonal.

Distribution dans le canton de Vaud (Etat 2024)



Espèce proche (confusion possible)

Le chèvrefeuille de Henry et celui du Japon peuvent être confondus avec d'autres espèces du même genre dont le Chèvrefeuille de Toscane (*Lonicera etrusca*), une espèce potentiellement menacée à l'échelle nationale mais reconnaissable à ses baies de couleur orange à rouge vif et ses feuilles supérieures soudées par leur base. Le chèvrefeuille de Henry peut également être confondu avec le chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*) une espèce indigène dont les baies sont rouge foncé et les fleurs regroupées en inflorescences verticillées terminales.

Dangers et raisons d'agir

Santé

Les baies du chèvrefeuille de Henry sont toxiques pour les humains tout comme celles du chèvrefeuille du Japon.

Economie

Lorsqu'ils envahissent les éclaircies forestières, les chèvrefeuilles de Henry et celui du Japon entravent la régénération des forêts et engendrent des coûts supplémentaires pour l'entretien des plantations.

Biodiversité

Les chèvrefeuilles du Japon et de Henry forment des enchevêtrements denses qui empêchent la croissance des espèces de sous-bois et le rajeunissement de la forêt. A terme, cela mène à une simplification de la structure forestière et à une réduction de la diversité floristique et par extension, cela impacte négativement les différentes communautés animales.

Information, contacts

Info Flora : <https://www.infoflora.ch>

Direction générale de l'environnement
Division Biodiversité et Paysage (BIODIV)



Impressum

Editeur : © Direction générale de l'environnement (DGE) - Division Biodiversité et Paysage, 2024

Document réalisé sur la base des fiches d'information Info Flora 2014.

Conception graphique : Atelier Nature et Paysage

Carte : © Info Flora et DGE-BIODIV